

«Si je chante, c'est pour Toi!» (III)

Le chant et la musique occupent une place majeure dans les liturgies chrétiennes. Pierre-Alain, Ariane, Edmond, Bernadette, Laurent et Doris et d'autres encore enchantent nos assemblées dominicales par le chant ou la musique. Mais qu'est-ce qui leur tient à cœur? Regards croisés.



Doris Sauthier dirige le Chœur des Familles, ici lors de la fête paroissiale en septembre 2018.



Edmond Voeffray, titulaire des orgues de Martigny, est un musicien professionnel.

PROPOS RECUEILLIS
PAR PASCAL TORNAY
PHOTOS: MARION PERRAUDIN, DR

Voici le troisième et dernier volet de notre triptyque «musique et liturgie». Ce mois-ci, nous laissons la parole à **Doris Sauthier**, chante et directrice du Chœur des Familles et **Edmond Voeffray**, organiste titulaire des orgues de Martigny.

Comment le chant habite-t-il votre vie?

Doris: Le chant m'a habité depuis mon enfance. Il m'a dévoilé ses différentes facettes et m'a fait apprécier toutes ses couleurs: profane, religieuse, classique, moderne. Quel que soit le groupe vocal, les notes de musique égrenées me vont toujours droit au cœur et me rendent plus humaine.

Edmond: En tant que musicien professionnel, je vois chaque instant de ma vie habité par la musique. Travail personnel, enseignement, liturgies, concerts, administration, spéculation ou recherche occupent corps et esprit presque totalement.

Qu'est-ce qui vous tient à cœur dans votre engagement au service de la liturgie?

Doris: Que la liturgie soit simple et belle et puisse rejoindre toutes les sensibilités.

Pour certains, le silence dit Dieu, pour d'autres, c'est la musique ou le chant. Selon les générations, la musique chantée ou jouée sera méditative ou *explosive*, mais surtout porteuse de sens.

Edmond: Que la musique favorise la vie d'une célébration. En ce sens, j'essaie de m'opposer à l'usage de musique enregistrée où un des acteurs de l'interaction interprète/auditeur est absent.

Qu'est-ce qui vous agace?

Doris: Qu'une personne mette son talent à disposition et que des remarques fusent... Trop haut, trop long, trop fort, pas assez ceci, cela... en oubliant qu'il n'est pas si simple de prêter sa voix, de se «dévoiler».

Edmond: L'envahissement du lieu sacré par la technologie. Après une longue journée devant un ordinateur, on peut désirer autre chose lors du service divin que de voir une publicité Microsoft projetée par erreur sur le buffet d'orgue ou entendre le bruit ridicule signalant la connexion de la sono...

Quelle est la pièce que vous préférez interpréter? Pourquoi?

Doris: J'aime beaucoup les chants à Marie. Ils occupent une place privilégiée dans ma vie. Elle m'a accompagnée dans toutes les périodes décisives.

Edmond: Dans l'absolu, celle que, après un long travail, je maîtrise au mieux. Ceux qui ont chanté de la polyphonie vocale connaisse le plaisir de pouvoir tenir son registre, alors imaginez la volupté de pouvoir mener seul les «quatre registres» en les habitant pleinement!

Qu'est-ce qui vous émeut dans le rapport entre le chant / la musique et la foi?

Doris: A travers le chant et la musique, je me rapproche toujours plus de L'Essentiel (!). Il me remet en question sur ma façon d'être et d'agir. Il m'invite toujours plus à entrer en relation.

Edmond: Contrairement à beaucoup d'autres religions, le catholicisme n'a pas développé de réticence excessive à l'utilisation de l'art musical même purement instrumental. L'Eglise a ainsi pris à son service les artistes. Loin de se laisser impressionner par les crises iconoclastes de la Réforme, l'Eglise a continué à miser sur le pouvoir des arts d'élever la spiritualité des fidèles et cela en dépit de certains textes de la Bible ou de certains Pères. Ainsi, pratiquer la musique dans des lieux tels que l'église de Martigny-Ville ou la cathédrale de Sion m'apporte des émotions toujours renouvelées.